



233 RUE ST HONORÉ, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN/PARIS



novembre 2018

L'ÉVENTAIL

p. 107

Éric Jansen

▼ MADE IN BRAZIL

Le Brésil est décidément à la mode, chez les antiquaires parisiens. Après l'exposition d'Aline Chastel, c'est au tour de François Laffanour de célébrer le "Tropicalisme", ce mouvement qui naît dans les années 1960 du côté de Brasilia, porté par l'iconique Oscar Niemeyer. Dans sa galerie Downtown, le marchand présente un magnifique bureau réalisé par Charlotte Perriand en 1962. Trois ans plus tôt, elle avait aménagé la Maison du Brésil, au sein de la cité universitaire de Paris, et était ensuite régulièrement partie là-bas. Des séjours qui marquèrent son inspiration. Les formes de ses meubles devinrent plus massives et le bois exotique (jacaranda, palissandre de Rio) fit son apparition. François Laffanour les fait dialoguer avec le mobilier de Jose Zanine Caldas, l'autre figure emblématique de la scène brésilienne de cette époque. © MARIE CLERIN

www.galeriedowntown.com



▲ HOMMAGE SURREALISTE

En dix ans, le tourbillonnant Vincent Darré a fait ses preuves. Après avoir décidé de tourner la page de ses années "mode" pour se lancer dans la décoration, il ouvrait une minuscule galerie baptisée Maison Darré (!), dans laquelle il présentait ses créations : meubles à la fantaisie débridée, d'inspiration surréaliste, entre Dalí et Cocteau. Parallèlement, il décorait l'hôtel Montana et la maison de couture Schiaparelli, éditait des tissus avec Pierre Frey, collaborait avec Poltrona Frau et Luxury Living. En 2016, il sautait le pas en vendant le contenu de son appartement, véritable cabinet de curiosités, afin de s'offrir le plus beau des showrooms rue Royale à Paris. À cette occasion, il sortait une nouvelle collection fort justement dénommée Renaissance. Aujourd'hui, c'est la consécration avec un livre publié aux éditions Rizzoli. Le dandy de la déco est entré dans la cour des grands. © ERIC JANSEN

Vincent Darré, intérieurs surréalistes, éditions Rizzoli, 224 p

▶ CÉRAMIQUES INSPIRÉES

Orange... Déjà le titre de la collection est séduisant et quand on découvre les quinze pièces réalisées par Benjamin Poulanges, on est fasciné par leur originalité et leur beauté. Avant d'être céramiste, le garçon a été peintre, ce qui explique cette maîtrise dans la composition abstraite de ses décors. Les formes aussi sont intéressantes : si le vase, le pichet, la coupe se devinent encore, ils semblent osciller, ne plus avoir trop envie de leur fonction première, pour devenir des œuvres d'art à part entière. D'ailleurs, ce sont des pièces uniques. Bravo à Sophie Negropontes et Hervé Langlais d'avoir déniché un si joli talent qui considère le designer Hilton McConnico comme son père spirituel... Un sans faute. © MATTHIEU SALVAING

www.negropontes-galerie.com



◀ FAN-CLUB

Hubert Le Gall a de la chance : non seulement il enchaîne les expositions et les commandes pour des clients privés, mais certains d'entre eux sont tellement fous de ses créations qu'ils en peuplent toute leur maison. Exemple avec la collectionneuse Pamela Mullin qui pousse même le zèle jusqu'à publier un livre dans lequel elle ouvre les portes de son appartement parisien et de son manoir normand, deux formidables terrains de jeu pour le designer à l'univers poétique. En vingt ans, la plus française des Américaines a accumulé une quarantaine d'œuvres... Un petit musée privé né d'une grande complicité. © PASCALINE NOACK

Hubert Le Gall, Fabula, éditions Flammarion, 238 p